

Du 24 au 26 janvier 2023

Nous avons rendez vous avec Denise chez Apécos, elle a beaucoup maigri ce qui lui va très bien, mais elle paraît si triste...

A notre arrivée, on nous avait annoncé qu'elle s'était remise en ménage avec son ancien mari, malgré que celui ci avait tenté de l'étrangler l'an passé.

Il ne faudra pas longtemps pour qu'elle nous dise que c'est la misère qui l'a poussée à cette décision, mais qu'elle ne voit aucune autre solution pour pouvoir nourrir sa petite Lucky tous les soirs...

On la sent à bout et complètement déprimée.

Après une longue discussion où on étudie différentes solutions, il s'avère évident qu'il faut à tout prix lui trouver une chambrette à maximum 10 €/mois dans notre quartier car sa fille y est scolarisée au jardin d'enfants.

C'est une femme intelligente qui a dû abandonner sa dernière humanité prématurément car elle était enceinte, alors qu'elle avait plus de 80%.

Plusieurs jobs seraient donc possible, mais elle a perdu toute confiance en elle et ne sourit plus.

Je lui conseille donc de ne surtout rien dire à son compagnon, et l'exhorte pendant une semaine à chercher activement du travail dans notre quartier : rentrer dans chaque boutique, dans chaque « belle maison », dans les écoles, partout où elle pourrait trouver le moindre petit boulot (notre très longue rue commerçante présente sûrement de nombreuses opportunités). En même temps, elle demande si il n'y a pas de chambrette à louer, ce que nous cherchons aussi de notre côté.

Les visites de Mamans se succèdent mardi et mercredi, sans problèmes particuliers, ce qui fait du bien parfois.

Katy et Françoise, continuent à apprendre à nos deux mamans couturières, de nouveaux modèles, de nouvelles techniques, cela se passe très bien, Laurence et Séraphine sont très complices, et très avides d'en apprendre plus.



Séraphine, Laurence et un nouveau modèle d'anorak

Jeudi, nous faisons un passage à Gahanga pour voir l'avancement des travaux et avons la bonne surprise de découvrir que tout est déjà terminé: les portes inutiles ont été rebouchées, le nouveau châssis de fenêtre a été placé et est déjà peint, le poteau électrique qui avait été volé est arrimé dans le sol, les carreaux cassés ont été remplacés, et Jeanne a entièrement libéré et nettoyé à fond les 3 pièces où Vénérande va pouvoir s'installer. Le sol du WC a été cimenté, il nous reste à organiser l'organisation du terrain et des cultures.



Nous visitons ensuite Euphrasie sur la colline d'en face. Une fois de plus elle a déménagé...très grande maison de 4 pièces en terre sans le moindre confort si ce n'est l'espace, le cadre, très champêtre et la vue. Pas d'eau, une ampoule par pièce et une prise pour la maison. La famille toujours très souriante nous accueille avec chaleur, et à la vue de nombreuses bouteilles vides devant la maison, elle nous explique son nouveau boulot : elle achète des bidons de 20 litres d'alcool de banane, et en remplit les bouteilles collectées où elle les trouve, et revend ça aux voisins. Parfois, les voisins apportent leur récipient. Elle fait un bénéfice de 3,5 € par bidon... elle cultive aussi pour les autres. Heureusement, sa fille, Christine continue son travail de pompiste, grâce à son salaire, elle paye le loyer.

Un travail fixe et assuré est une mine d'or et on s'y accroche : elle gagne 70 €/mois en travaillant 6 jours sur 7 de 7 à 20 h, ses trajets en moto lui coûtent 20 €/mois, de temps en temps, elle reçoit un pourboire.



Chez Euphrasie



Christine et Claire

Jean Paul, qui est parrainé, a bifurqué l'an passé en école technique mécanique, où il a réussi sa 1^e année avec 84%.

Ce second trimestre, il apprend le code de la route et obtient leur permis provisoire. Je ne me fais aucun souci pour lui : il est très débrouillard et sérieux.

Serge par contre, a arrêté l'école : malgré les nombreux cours de rattrapage , les redoublements et tous nos efforts, il dépassait rarement les 30 %, et dans ce cas, nous préférons donner sa chance à un autre enfant.

Une seule chose lui tient à coeur : la musique et la danse...et sa famille désapprouve totalement ce choix.

Nous essayons de convaincre la maman que cela peut être un métier très valorisant et que Serge devrait essayer d'intégrer une troupe de danseurs : il a beaucoup de talent et de rythme.

Nous ne l'avons pas vu, il passe très peu de temps chez lui.

L'après midi, réunion avec les mamans couturières pour étudier toutes les possibilités d'améliorer les conditions de leur travail : dans l'ensemble elles sont enchantées, et nous sommes ravies de la qualité de leur travail et de leur sérieux.